

Bourion le 12 Septembre 1900

Cher Monsieur Haghiwara

Pendant tout le mois d'août j'ai fait exprès de ne pas vous écrire à cause des grandes chaleurs que nous avons eues sachant bien que, dans ces moments, il n'est pas agréable de visiter la forêt de Fontainebleau. Mais étant venu à Paris ces jours derniers, ainsi que votre frère vous l'aura dit, je suis venu chez vous pour vous demander quel dimanche du mois de septembre vous voudriez bien venir nous voir à Bourion ainsi que nous l'avions convenu en juillet dernier. J'ai appris avec le plus vif regret que vous étiez malade et c'est avec infiniment de peine que je vais sortir de chez vous sans pouvoir vous parler. Votre frère aura eu, je pense l'obligeance de vous faire ma commission. Mais, malgré tout, je vous écris, lui ayant dit du reste que je le ferai aussitôt à Bourion.

J'espère que votre indisposition n'aura rien de grave et j'aime à espérer que, dès à présent, vous êtes remis. Je pense donc que je puis vous parler dès maintenant de trouver un moment d'ici la fin de septembre, pour venir vous voir. J'espère que vous le pourrez et, avec cette espérance, je viens vous donner tous les renseignements pour arriver à Bourion.

C'est une station de la gare de Paris-Lyon. Les heures des trains sont à 9 h 30 du

[To 2nd page left]

matin, midi juste et 9 heures du soir. Le trajet est de 2 heures. Comme il n'est guère facile de voir la forêt en un seul jour, je vous engage à venir la veille par le train de midi ou par celui de 9 heures, si vous ne pouvez vous absenter de façon à prendre celui de midi.

Je fais donc des vœux pour que votre santé bien remise, vous permette de faire ce petit voyage et je serai heureux de recevoir la nouvelle, le plus tôt que vous le pourrez.

Recevez cher Monsieur Haghiwara, mes bien amicales salutations.

A. Portier

à Bourion / Seine et Marne